

des principaux meneurs, pris en flagrant délit d'atteinte à la liberté du travail ; d'autres arrestations ont suivi.

L'ouvrier qui a besoin de son travail, pour nourrir sa famille et qui n'a jamais demandé qu'à travailler, va ainsi pouvoir se remettre à la besogne avec sécurité.

On écrit de Charleroi au *Hainaut* : « Le nombre des ouvriers qui ont repris le travail dans la journée d'hier est de 1,090. »

On écrit de Bracquages : « Le 14 janvier, 405 ouvriers du charbonnage de St-Eloi, à Carnières, et du charbonnage de Bracquages ont repris le travail. Les grévistes, au nombre de 5,000, des charbonnages de Bracquages, Mauraige, Mariemont, Hainaut, Haine-St-Paul, Haine-Saint-Pierre et la Jonvière continuent leurs promenades. Ils deviennent bruyants. »

Un nommé Plénon, qui a joué un rôle sous la Commune de Paris, ex-commandant des défilés et des principaux orateurs des meetings, vient d'être expulsé du territoire. Il est parti l'avant-dernière nuit, à 2 heures du matin, pour Amsterdam.

AFFAIRE JUNQUA. — On se rappelle ce malheureux apostat qui, après avoir quitté la France, où la justice l'avait condamné deux fois pour port illégal de costume ecclésiastique et du chef d'outrage public à la morale et à la religion, était venu en Belgique, acclamé par toute la presse libérale, l'*Indépendance* et l'*Echo du Parlement* en tête. Pendant que son compère l'apostat Mous cherchait à fonder une nouvelle religion dont le temple est un ancien immeuble du couvent de Bertaimont cédé presque gratuitement par la ville de Bruxelles au bon apôtre, le sieur Junqua faisait une affaire, c'est-à-dire qu'il entraînait la femme Marie Cabert en Angleterre, n'osant pas même risquer le mariage civil en Belgique et parvenait à contracter là-bas une espèce d'union dont la femme Cabert, de retour en Belgique, réclamait peu de temps après la nullité devant les tribunaux belges, déclarant que sa bonne foi avait été surprise et que le sieur Junqua lui avait caché qu'il était prêtre.

On sait qu'une première ordonnance du juge civil ordonna la mise sous séquestre de la fortune assez ronde de la femme Cabert. On parle de 100,000 fr. de fortune sur laquelle le sieur Junqua avait jeté son dévolu.

Nous apprenons aujourd'hui, qu'avant-hier, devant le tribunal civil, qui devait juger le fond de la question, à savoir la question de validité du mariage, la femme Cabert est venue déclarer qu'elle retirait sa demande en nullité.

Le tribunal reste néanmoins saisi de l'affaire.

LA GARDE CIVIQUE EN GREVE. — Que parle-t-on des grèves du Hainaut ? en voici une d'une nouvelle espèce aux portes de la capitale. Cette fois c'est la milice citoyenne elle-même gardienne avant tout de l'ordre public qui refuse le travail, pardon ! nous voulons dire l'exercice de la théorie. Nous ne plaçons pas ; aujourd'hui la presque totalité du cadre de la garde civique de Laeken ; résidence royale, c'est-à-dire du cadre des sous-officiers et caporaux, au nombre d'une trentaine, ont envoyé leur démission par une lettre collective adressée au commandant de la garde, et ils se sont constitués en société sous la présidence d'un fourrier. Les grévistes ou simplement les récalcitrants, si l'on veut, se plaindraient, paraît-il, d'être menés trop militairement. De la cette solennelle protestation dont se serait émue même la garnison de la résidence royale. D'un autre côté, et comme l'exemple est contagieux, des simples gardes annoncent hautement qu'ils aussi vont donner leur démission !!!

## Faits divers

La tempête qui a sévi sur les côtes de Corse a brisé une goélette et une tartane française dans le port de Bastia. D'autres navires ont éprouvé de graves avaries. Le quai était couvert de débris de bateaux naufragés.

sards tout entier se réunirait dans la belle église de Saint-Maurice.

Jamais autant d'uniformes étincelants n'avaient brillé sous les rayons multicolores qui tombaient des grands vitraux peints.

Jamais toilettes plus éclatantes n'avaient inondé de leurs plis majestueux les pavés disjointes de l'antique basilique.

Le mari était radieux ; le bonheur prêtait un charme réel à sa physionomie effacée.

La mariée était heureuse... ce qui, en un tel jour, signifie ravissante.

M. et Mme de Clarande, un peu soucieux d'abord, se rassérénèrent par degrés en voyant la joie de Marcelle, et en se répétant dans un regard d'intelligence : « Plus que deux filles à établir maintenant. »

Hortense pleura un peu pendant la cérémonie, et pria beaucoup pour sa chère petite sœur, qu'elle aimait maternellement.

Judith avait arboré une robe de taffetas vert-lumière.

Son audace de blonde fut récompensée par le succès, et les magasins de Lyon reçurent, dès le lendemain, vingt commandes de robes vert-lumière.

Mme Fontille s'agitait, frétillait, s'épanouissait dans une orgueilleuse jubilation.

L'abondance des neiges fait éprouver des retards considérables aux trains qui circulent entre Santander et Madrid.

Un télégramme nous donne de Perpignan, la nouvelle suivante : « La neige a interrompu toutes les communications. Perpignan est bloqué. On travaille activement à débayer la voie ferrée. »

D'après une communication du chef de gare de Montpellier, la circulation des trains de voyageurs, sur le réseau P. L. M., se fait normalement entre Cette et Nîmes et les embranchements de Lunel.

La circulation est interrompue au-delà de Nîmes, dans la direction d'Alais et de Tarascon ; sur le réseau du Midi. La circulation est interrompue au-delà de Montbazin-Gigeau.

On lit dans le *Messageur du Midi* du 15 :

« Le soleil a triomphé des nuages. Sa douce chaleur en élevant la température de quelques degrés, a très-sensiblement amoindri la quantité de neige qui encombrait et qui encombre encore les rues et les toits de Montpellier. Mais, en revanche, elle a converti la voie publique en vastes bourbiers. »

On nous écrit de Nîmes, le 14 janvier 1876 :

« La circulation se rétablit peu à peu ; déjà les trains circulent sur les lignes de Montpellier, le Vigan et Aiguesmortes ; celles d'Alais et de Tarascon sont encore obstruées, mais on travaille activement à les débayer. Sur la ligne d'Alais l'obstacle se trouve aux environs du mas de Ponge, dans une tranchée où la hauteur de la neige atteint près de 2 mètres. La communication avec la ligne de Marseille et d'Avignon se fait, en attendant, par Lunel et Arles. »

Un ouvrier italien du nom de Macshovie Joseph, qui venait d'Amérique, où il avait réalisé quelques économies en travaillant aux mines, a été, jeudi, à trois heures du matin, dépouillé du fruit de ses labeurs par deux habiles escrocs qui l'ont accosté à sa sortie de la gare et ont lié conversation avec lui, en se faisant passer pour ses compatriotes. Le pauvre garçon, qui ne connaissait pas le français, ne sut résister à des gens qui parlaient le langage maternel, et il se laissa entraîner au cabaret. Lorsqu'il fut à peu près gris, les deux compères lui montrèrent une sacoche contenant des papiers et de l'or, dans laquelle ils lui proposèrent de mettre son argent et de faire ainsi course commune, puisqu'eux aussi, disaient-ils, retournaient en Italie. Macshovie eut la naïveté de céder, il donna sa ceinture qui contenait environ deux mille francs et qui fut mise dans la sacoche ; il flous, pour éloigner tout soupçon et capter la confiance de leur dupe, lui montrèrent même, contenant et contenu, mais ils avaient eu soin de conserver la clef.

Quelques instants après, ils quittèrent le cabaret en donnant à leur dupe rendez-vous à la gare. Lorsque celui-ci arriva pour prendre le train, il ne trouva personne, et quand, effrayé de cette absence, il songea à ouvrir son sac, il n'y trouva que des cartouches et des petits paquets en fonte. Il venait de perdre en un instant le produit de cinq années de travail.

Hier, à Paris, dans un poste de police concentrique arrivait un monsieur qui tenait par le bras un autre monsieur écumant littéralement de rage. Tous deux paraissaient appartenir aux classes aisées de la société. — Monsieur, dit poliment celui qui maintenait l'autre, au chef de poste, je vous amène un fou qui est venu faire du tapage chez moi. — Fou ! moi ! hurlait le prisonnier d'une voix étranglée. — Oui, reprend l'autre. Je ne sais ce qu'il a. Cela lui prend à des intervalles égaux, tous les trois mois à peu près, vers le 15. Il est évidemment lunatique. — Misérable, cria l'infortuné, tu abrèges ma vie ! Tu me feras mourir ! gredin ! canaille ! — Vous le voyez, fait son compagnon qui ne le lâchait pas, c'est un malheureux aliéné. Il ne sait pas ce qu'il dit. Ne le maltraitez pas, je vous en prie !

En arrière, à demi-caché par un pilier, le capitaine Aubépin suivait d'un air mélancolique cette messe de mariage à la fois touchante et brillante, qui lui rappelait une époque déjà lointaine de sa vie.

Il revoyait une cérémonie semblable où il jouait le rôle principal, une mariée plus belle, une assistance non moins sympathique, et des rêves de bonheur... flétris, hélas !

Et le nom de Berthe, la femme qu'il avait aimée et perdue, venait mourir entre ses lèvres serrées.

Ses enfants, à genoux près de lui, étaient tout tristes dans leur toilette de fête, parce qu'ils avaient vu pleurer Hortense.

Après le dîner, auquel prirent part les officiers supérieurs du régiment et quelques autorités de la ville, les nouveaux époux partirent pour Grenoble avec le projet de consacrer quelques jours à visiter la Grande-Chartreuse et les pittoresques beautés de cette partie du Dauphiné.

La famille du colonel reprit, dès le lendemain, son existence accoutumée. Le petit atelier de Marcelle devint un boudoir pour Judith ; il n'y eut qu'une enfant de moins dans la maison agrandie.

M. Jules Simon dit partir demain pour la Marne, où il organisera une réunion en vue d'appuyer les candidatures

du chef de poste fut bien obligé de garder l'individu qu'on lui amenait, tant la fureur de celui-ci était atroce.

Mais il fallut ensuite s'expliquer, et voici qu'on découvrit :

Le prétendu aliéné dont la folie se déclarait le 15, tous les trois mois, était un bonnetier propriétaire, à qui un locataire facétieux avait joué à propos de jouer cet horrible tour. Voilà qui n'adoucirait pas M. Vautour !

PAIT D'ARMES. — Le *Courrier de la Meuse* extrait d'une lettre particulière, datée de Kotta-Radja 28 novembre, des détails intéressants sur la guerre d'Atchin, où se trouvent beaucoup de Belges, comme on sait.

Le manque de troupes et le temps pluvieux, écrit-on, nous empêchent d'attaquer l'ennemi.

Celui-ci, par contre, devient tous les jours plus audacieux. C'est ainsi que dans la nuit du 22 au 23 novembre, une vingtaine d'Atchinois ont pénétré vers minuit et demi dans le *bening* de Longbattah Missigat.

Dans cette escarmouche les 1<sup>er</sup> lieutenants Zimmerman et de Steenhuyzen se sont surtout distingués.

Le premier avait à faire à sept Atchinois ; de la main gauche il tenait son revolver, de la main droite son sabre.

Après avoir tué un Atchinois, il reçut un coup de *klewang*, arme barbare, au bras gauche, et laissa tomber son revolver.

N'ayant plus que le bras droit il tua un Atchinois, puis fut blessé au bras droit qui tenait le sabre.

Le moment devint critique. Heureusement le brave de Steenhuyzen s'élança pour délivrer son camarade. Il y réussit, mais non sans atraper lui-même un coup de lance dans la poitrine. Sa blessure est dangereuse.

Les deux officiers sont maintenant soignés à l'hôpital ; on espère sauver de Steenhuyzen.

L'ennemi a su s'esquiver, laissant cinq morts et un grand nombre d'armes. C'est à la négligence de deux sentinelles que les Atchinois doivent avoir pu pénétrer dans le *bening*. Elles comparaitront devant un conseil de guerre, de même que deux fusilliers indigènes, qui s'étaient cachés pendant le combat.

Outre les lieutenants Zimmerman et de Steenhuyzen, et il y a eu 12 soldats blessés grièvement, dont deux jusqu'ici sont morts.

## CHOSSES ET AUTRES

— Voyons, Dubois, qu'est-ce que tu as ? car je vois bien que tu as quelque chose. Qu'est-ce qu'il te faut ? qu'est-ce qui te manque ?... Tu dînes tous les jours chez moi, deux fois, et tu y dînes bien, j'ose le dire. Du champagne deux fois par semaine. En veux-tu tous les jours ? Enfin, qu'est-ce que tu veux, parle ?

— Eh ! bien... eh ! bien, je voudrais pouvoir amener un ami !

M. le président. — Gendarme, quand l'événement que vous venez de raconter a-t-il eu lieu ?

M. le gendarme. — Z'hier.

M. le président. — Gendarme, vous venez de résoudre un problème difficile : celui de faire un cuir en prononçant un seul mot.

Mme D. est la femme d'un académicien. Elle ne néglige aucun des devoirs de sa profession, en ce sens qu'elle soigne dans tous ses détails la gloire de son mari.

L'autre jour, elle donne un grand dîner. L'académicien, en parcourant la liste des invités, s'écrie :

— Comment tu es engagé cet espèce de custriste si euni yeux que nous avons rencontré chez ta cousine ? A quoi bon ?

— Tais-toi, répond madame en lui mettant affectueusement la main sur la bouche. C'est un invité utile... Il publie tous les ans un dictionnaire nécrologique !

## Nouvelles du soir

Voici le sommaire du *Journal officiel* d'aujourd'hui :

Partie officielle. — Successions vacantes en Algérie.

Partie non officielle. — Instructions adressées par le ministre de la guerre aux gouverneurs militaires de Paris et de Lyon, et aux généraux commandant le corps d'armée, au sujet des militaires et marins blessés pendant la dernière guerre. — Nouvelles et correspondances étrangères.

On nous écrit de Paris, le 17 janvier 1876 :

« Il paraît certain aujourd'hui que la majorité des députés sénatoriaux de la Seine appartiendra à la nuance de la gauche républicaine. On calcule que l'extrême gauche y sera en minorité d'environ 15 voix.

« Les députés de la gauche et de l'extrême gauche de Paris, ainsi que les conseillers généraux et municipaux républicains ont convoqué pour demain à deux heures, dans la salle des conférences du boulevard des Capucins, tous les députés sénatoriaux de la Seine, afin d'arrêter définitivement la liste des cinq sénateurs de la Seine. Il est certain que cette liste comprendra les noms de MM. Victor Hugo, Louis Blanc et Peyrat. Pour le quatrième siège, qui est réservé à un centre gauche, on aura à choisir entre M. Hérod et M. Bédard. Pour le cinquième siège, il y aura à choisir entre M. Freycinet et M. Tolain.

« M. Jules Simon dit partir demain pour la Marne, où il organisera une réunion en vue d'appuyer les candidatures

sénatoriales de MM. Leblond et Dauphiné.

« On assure que bon nombre de républicains ont résolu de poser leur candidature afin de pouvoir prendre part aux réunions électorales pour l'élection des sénateurs.

« On ne connaît encore que les résultats de cinq départements : Seine, Seine-et-Marne, Finistère, Vienne et Allier.

« Les journaux républicains annoncent l'élection de députés républicains dans un grand nombre de villes, notamment : Toulouse (M. Ebelot maire révoqué), Pérone, Lorient, Privas, Bordeaux, Vitry-le-François, Le Mans, Vouziers, Lille, Avenue, Cahors, Boulogne-sur-Mer, Vervins, Châteauroux, La Châtre, Issoudun, Lyon, Caen, Dijon, Lons-le-Saulnier, Angoulême, La Rochelle, Périgueux, Brest, Montpellier, Rennes, Grenoble, Evreux, St-Etienne, Angers, Macon, Le Havre, Toulon, Arras, Marseille, etc.

« Des députés appartenant à d'autres partis ont été élus à Vesoul, Montauban, Orléans, Nîmes, etc. »

La plupart des préfets ont prévenu au ministère de l'intérieur qu'ils ne pouvaient guère envoyer avant mardi ou mercredi le résultat d'ensemble sur les élections des députés sénatoriaux.

Petite bourse du dimanche : Emprunt, 104.72. Turc, 21.92. Sans affaires.

## Opérations télégraphiques

ELECTIONS DES DÉPUTÉS SENATORIAUX

Valence, 16 janvier, midi. — Valence. — Conseillers inscrits : 27. Votants : 26, dont 11 appartenant à la gauche et 15 à l'extrême-gauche.

Sont élus : MM. Bellot et Boisson, extrême gauche.

Bourg-les-Valence : sont élus : MM. Romprey et Pochon extrême-gauche. Votants, 19 extrême-gauche sur 21 conseillers.

Romans. — Les députés élus appartiennent à l'extrême-gauche.

Brest, 16 janvier. — Dans le département du Finistère, les résultats connus des élections sont favorables au parti conservateur.

Le résultat général ne sera connu que demain.

Marseille, 16 janvier, 11 h. 55 s. — Dans le département des Bouches-du-Rhône la préfecture a communiqué aux journaux le résultat des élections des députés dans 108 communes de l'arrondissement d'Aix et de Marseille.

Le résultat n'est pas encore connu pour l'arrondissement d'Arles. Les forces jusqu'à présent paraissent se balancer.

M. Boyer, député, a été nommé délégué pour la ville de Nîmes.

Marseille, 16 janvier. — M. Gambetta est arrivé cette nuit. Il a reçu ce matin la visite de quelques intimes. On parle d'un banquet qui lui serait offert, mais ce banquet ne serait pas public à cause de l'état de siège. M. Gambetta revisiterait lui-même la liste des invités. Des pourparlers sont ouverts pour une liste de conciliation.

Valence, 16 janvier. — M. Lacroix St-Pierre, ancien député sous l'empire, candidat au Sénat, et qui se portait pour être délégué de son canton (Chabeuil) n'a obtenu que 7 voix contre 10 données à M. Capelle, candidat radical.

Le ciel est toujours couvert. Temps très-froid.

LES ELECTIONS EN ESPAGNE

Madrid, 16 janvier. — Quelques électeurs du parti républicain avancé avaient exprimé au prélet de Valence le désir de se concerter pour préparer l'élection de M. Castelar. Le gouvernement ayant été consulté, a autorisé la réunion projetée et toutes les démarches électorales en faveur de M. Castelar.

Les mêmes facilités ont été accordées à M. Carvajal, ancien ministre de la République à Malaga, ainsi qu'à plusieurs autres notabilités du parti républicain.

Malgré les habitudes de violence contractées par tous les partis depuis quelques années, les opérations préparatoires de la lutte électorale n'ont donné lieu qu'à un nombre d'abus assez restreint. Le gouvernement les a réprimés instantanément partout où ils se sont produits. Il laisse le champ électoral libre à toutes les opinions monarchistes et à tous ceux qui ont une base électorale sérieuse.

Pour la fraction Sagasta, le gouvernement est allé jusqu'à soutenir plusieurs de ses candidats autant que faire se pouvait, sans violer la liberté du suffrage. Cependant, plusieurs des membres de ce groupe, voyant qu'il ne seraient point élus, ont obligé le comité du parti à publier un manifeste très-vague où les constitutionnels déclarent qu'ils sont prêts à prendre part à la liste électorale par patriotisme mais en ajoutant que le gouvernement est tyranisé.

Quelques évêques ont mis en circulation des proclamations adressées aux électeurs, déclarant impies et anti-catholiques les candidats qui ne veulent pas de l'intolérance religieuse. Le gouvernement a fait saisir ces imprimés qui se distribuaient sous une forme clandestine et séditieuse.

OUVERTURE DU PARLEMENT PRUSSIE

Berlin, 16 janvier. — La session du landtag (parlement prussien) a été ouverte ce matin à 11 heures, dans la salle blanche du château royal par M. Camphansen, vice-président du ministère d'Etat. Environ 80 membres du landtag étaient présents.

Le discours du Trône déplore les souffrances du commerce et de l'industrie, et exprime l'espoir que la puissance d'activité du peuple allemand parviendra à surmonter les difficultés de la situation.

Le discours annonce la présentation du budget et énumère les autres projets de loi qui seront soumis aux chambres russiennes. Il se termine ainsi : « Puise la dernière session de cette période législative mener à maturité les résultats des efforts communs que le landtag et le gouvernement vont faire pour la prospérité du pays. »

Le président de la Chambre des Seigneurs a clos la cérémonie aux cris enthousiastes de : « Vive l'empereur-roi. »

Le discours annonce la présentation du budget et énumère les autres projets de loi qui seront soumis aux chambres russiennes. Il se termine ainsi : « Puise la dernière session de cette période législative mener à maturité les résultats des efforts communs que le landtag et le gouvernement vont faire pour la prospérité du pays. »

Le président de la Chambre des Seigneurs a clos la cérémonie aux cris enthousiastes de : « Vive l'empereur-roi. »

Le discours annonce la présentation du budget et énumère les autres projets de loi qui seront soumis aux chambres russiennes. Il se termine ainsi : « Puise la dernière session de cette période législative mener à maturité les résultats des efforts communs que le landtag et le gouvernement vont faire pour la prospérité du pays. »

Le président de la Chambre des Seigneurs a clos la cérémonie aux cris enthousiastes de : « Vive l'empereur-roi. »

Le discours annonce la présentation du budget et énumère les autres projets de loi qui seront soumis aux chambres russiennes. Il se termine ainsi : « Puise la dernière session de cette période législative mener à maturité les résultats des efforts communs que le landtag et le gouvernement vont faire pour la prospérité du pays. »

Le président de la Chambre des Seigneurs a clos la cérémonie aux cris enthousiastes de : « Vive l'empereur-roi. »

Le discours annonce la présentation du budget et énumère les autres projets de loi qui seront soumis aux chambres russiennes. Il se termine ainsi : « Puise la dernière session de cette période législative mener à maturité les résultats des efforts communs que le landtag et le gouvernement vont faire pour la prospérité du pays. »

Le président de la Chambre des Seigneurs a clos la cérémonie aux cris enthousiastes de : « Vive l'empereur-roi. »

Le discours annonce la présentation du budget et énumère les autres projets de loi qui seront soumis aux chambres russiennes. Il se termine ainsi : « Puise la dernière session de cette période législative mener à maturité les résultats des efforts communs que le landtag et le gouvernement vont faire pour la prospérité du pays. »

Le président de la Chambre des Seigneurs a clos la cérémonie aux cris enthousiastes de : « Vive l'empereur-roi. »

Le discours annonce la présentation du budget et énumère les autres projets de loi qui seront soumis aux chambres russiennes. Il se termine ainsi : « Puise la dernière session de cette période législative mener à maturité les résultats des efforts communs que le landtag et le gouvernement vont faire pour la prospérité du pays. »

Le président de la Chambre des Seigneurs a clos la cérémonie aux cris enthousiastes de : « Vive l'empereur-roi. »

Le discours annonce la présentation du budget et énumère les autres projets de loi qui seront soumis aux chambres russiennes. Il se termine ainsi : « Puise la dernière session de cette période législative mener à maturité les résultats des efforts communs que le landtag et le gouvernement vont faire pour la prospérité du pays. »

Le président de la Chambre des Seigneurs a clos la cérémonie aux cris enthousiastes de : « Vive l'empereur-roi. »

Le discours annonce la présentation du budget et énumère les autres projets de loi qui seront soumis aux chambres russiennes. Il se termine ainsi : « Puise la dernière session de cette période législative mener à maturité les résultats des efforts communs que le landtag et le gouvernement vont faire pour la prospérité du pays. »

Le président de la Chambre des Seigneurs a clos la cérémonie aux cris enthousiastes de : « Vive l'empereur-roi. »

Le discours annonce la présentation du budget et énumère les autres projets de loi qui seront soumis aux chambres russiennes. Il se termine ainsi : « Puise la dernière session de cette période législative mener à maturité les résultats des efforts communs que le landtag et le gouvernement vont faire pour la prospérité du pays. »

Le président de la Chambre des Seigneurs a clos la cérémonie aux cris enthousiastes de : « Vive l'empereur-roi. »

Le discours annonce la présentation du budget et énumère les autres projets de loi qui seront soumis aux chambres russiennes. Il se termine ainsi : « Puise la dernière session de cette période législative mener à maturité les résultats des efforts communs que le landtag et le gouvernement vont faire pour la prospérité du pays. »

Le président de la Chambre des Seigneurs a clos la cérémonie aux cris enthousiastes de : « Vive l'empereur-roi. »

Le discours annonce la présentation du budget et énumère les autres projets de loi qui seront soumis aux chambres russiennes. Il se termine ainsi : « Puise la dernière session de cette période législative mener à maturité les résultats des efforts communs que le landtag et le gouvernement vont faire pour la prospérité du pays. »

Le président de la Chambre des Seigneurs a clos la cérémonie aux cris enthousiastes de : « Vive l'empereur-roi. »

Le discours annonce la présentation du budget et énumère les autres projets de loi qui seront soumis aux chambres russiennes. Il se termine ainsi : « Puise la dernière session de cette période législative mener à maturité les résultats des efforts communs que le landtag et le gouvernement vont faire pour la prospérité du pays. »

Le président de la Chambre des Seigneurs a clos la cérémonie aux cris enthousiastes de : « Vive l'empereur-roi. »

Le discours annonce la présentation du budget et énumère les autres projets de loi qui seront soumis aux chambres russiennes. Il se termine ainsi : « Puise la dernière session de cette période législative mener à maturité les résultats des efforts communs que le landtag et le gouvernement vont faire pour la prospérité du pays. »

Le président de la Chambre des Seigneurs a clos la cérémonie aux cris enthousiastes de : « Vive l'empereur-roi. »

Le discours annonce la présentation du budget et énumère les autres projets de loi qui seront soumis aux chambres russiennes. Il se termine ainsi : « Puise la dernière session de cette période législative mener à maturité les résultats des efforts communs que le landtag et le gouvernement vont faire pour la prospérité du pays. »

Le président de la Chambre des Seigneurs a clos la cérémonie aux cris enthousiastes de : « Vive l'empereur-roi. »

Le discours annonce la présentation du budget et énumère les autres projets de loi qui seront soumis aux chambres russiennes. Il se termine ainsi : « Puise la dernière session de cette période législative mener à maturité les résultats des efforts communs que le landtag et le gouvernement vont faire pour la prospérité du pays. »

Le président de la Chambre des Seigneurs a clos la cérémonie aux cris enthousiastes de : « Vive l'empereur-roi. »

Le discours annonce la présentation du budget et énumère les autres projets de loi qui seront soumis aux chambres russiennes. Il se termine ainsi : « Puise la dernière session de cette période législative mener à maturité les résultats des efforts communs que le landtag et le gouvernement vont faire pour la prospérité du pays. »

Le président de la Chambre des Seigneurs a clos la cérémonie aux cris enthousiastes de : « Vive l'empereur-roi. »

Le discours annonce la présentation du budget et énumère les autres projets de loi qui seront soumis aux chambres russiennes. Il se termine ainsi : « Puise la dernière session de cette période législative mener à maturité les résultats des efforts communs que le landtag et le gouvernement vont faire pour la prospérité du pays. »

Le président de la Chambre des Seigneurs a clos la cérémonie aux cris enthousiastes de : « Vive l'empereur-roi. »

Le discours annonce la présentation du budget et énumère les autres projets de loi qui seront soumis aux chambres russiennes. Il se termine ainsi : « Puise la dernière session de cette période législative mener à maturité les résultats des efforts communs que le landtag et le gouvernement vont faire pour la prospérité du pays. »

Le président de la Chambre des Seigneurs a clos la cérémonie aux cris enthousiastes de : « Vive l'empereur-roi. »

Le discours annonce la présentation du budget et énumère les autres projets de loi qui seront soumis aux chambres russiennes. Il se termine ainsi : « Puise la dernière session de cette période législative mener à maturité les résultats des efforts communs que le landtag et le gouvernement vont faire pour la prospérité du pays. »

Le président de la Chambre des Seigneurs a clos la cérémonie aux cris enthousiastes de : « Vive l'empereur-roi. »

Le discours annonce la présentation du budget et énumère les autres projets de loi qui seront soumis aux chambres russiennes. Il se termine ainsi : « Puise la dernière session de cette période législative mener à maturité les résultats des efforts communs que le landtag et le gouvernement vont faire pour la prospérité du pays. »

Le président de la Chambre des Seigneurs a clos la cérémonie aux cris enthousiastes de : « Vive l'empereur-roi. »

Le discours annonce la présentation du budget et énumère les autres projets de loi qui seront soumis aux chambres russiennes. Il se termine ainsi : « Puise la dernière session de cette période législative mener à maturité les résultats des efforts communs que le landtag et le gouvernement vont faire pour la prospérité du pays. »

Le président de la Chambre des Seigneurs a clos la cérémonie aux cris enthousiastes de : « Vive l'empereur-roi. »

Le discours annonce la présentation du budget et énumère les autres projets de loi qui seront soumis aux chambres russiennes. Il se termine ainsi : « Puise la dernière session de cette période législative mener à maturité les résultats des efforts communs que le landtag et le gouvernement vont faire pour la prospérité du pays. »

Le président de la Chambre des Seigneurs a clos la cérémonie aux cris enthousiastes de : « Vive l'empereur-roi. »

Le discours annonce la présentation du budget et énumère les autres projets de loi qui seront soumis aux chambres russiennes. Il se termine ainsi : « Puise la dernière session de cette période législative mener à maturité les résultats des efforts communs que le landtag et le gouvernement vont faire pour la prospérité du pays. »

Le président de la Chambre des Seigneurs a clos la cérémonie aux cris enthousiastes de : « Vive l'empereur-roi. »